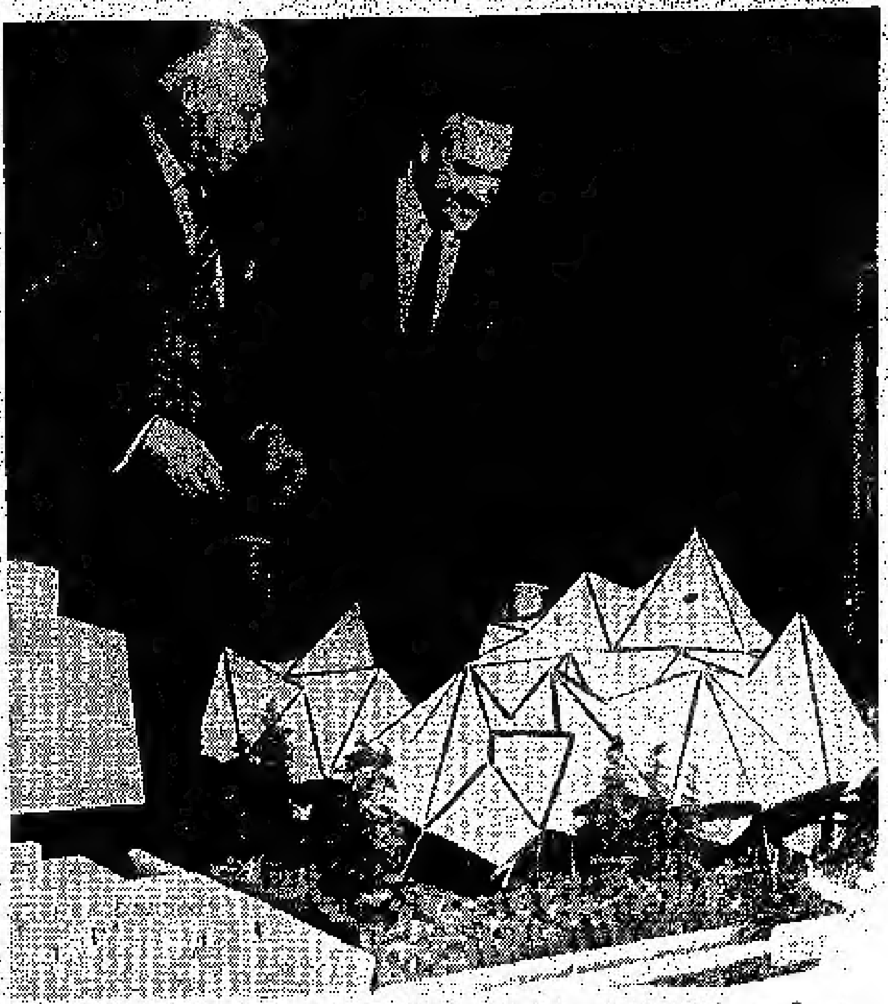
PAVILLON ONTARIEN A EXPO 67

Hebdomadaire français et catholique au service du Nord-Ontario

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. XXIII — No. 35 | Sudbury, Ontario le 4 mars, 1965 | le numéro: 10 cents



LE PAVILLON DE L'ONTARIO A L'EXPO DE 1967 — Le pavillon de l'Ontario à l'Exposition universelle de 1967 coûtera $5,000,000 et racontera l'histoire culturelle et économique de la province. L'édifice mesurera 50,000 pieds carrés et sera couvert d'un toit en fibre de verre supporté par une charpente d'acier. L'élévation de l'édifice sera de 18 pieds, afin de permettre au monorail de passer directement sous le pavillon. Le pavillon sera entouré d'arbres mesurant 60 pieds. Des roches disposées ici et là ajouteront à l'atmosphère de vie en plein air. Les quatre restaurants seront aménagés pour recevoir la clientèle de luxe et les amateurs de casse-croûte en plein air.

LA CIE BELL INAUGURE:

Nouveau central téléphonique, boulevard LaSalle

SUDBURY — Un nouveau central téléphonique, a été construit sur le boulevard LaSalle. Selon M. J.R. Morrow, gérant régional de la compagnie de téléphone Bell, le central est en mesure de desservir quelque 2,300 abonnés.

Le nouveau numéro des abonnés qui ont changé de central commence par les chiffres '566', comme l'indique l'annuaire de Sudbury - Copper Cliff, édition 1965.

Les abonnés desservis par le central de la rue LaSalle s'apercevront que leur appareil ne fonctionne plus tout à fait de la même façon qu'auparavant. S'ils composent un numéro qui ne commence pas par les chiffres '566', il faudra quelques secondes de plus à l'appareil rejoint pour sonner. Cela provient du fait que l'équipement de commutation du central de la rue LaSalle doit "traduire" les instructions reçues en un code adapté à l'équipement des autres centraux.

Pour appeler un coabonné, ils devront composer le numéro inscrit dans l'annuaire plutôt que le numéro à sept chiffres qu'utilisent les abonnés du central de la rue Cedar. Dans les autres cas, il faut procéder comme d'habitude.

En outre, le numéro du service des réparations est devenu '6114' au lieu de '611'.

Le nombre d'erreurs de numéro qui se produisent dans les appels au service des réparations depuis qu'on a adopté le numéro '611' en novembre dernier a augmenté de 300 à 600 par jour. Il ne fait pas de doute, cependant, que beaucoup de ces appels proviennent d'enfants qui s'amusent avec le téléphone. D'après M. Morrow, en ajoutant le chiffre 4 à la suite du numéro '611', on devrait faire cesser ces inconvénients.

52,000 exemplaires de l'annuaire

La distribution des nouveaux annuaires du téléphone aux abonnés de Sudbury est en marche.

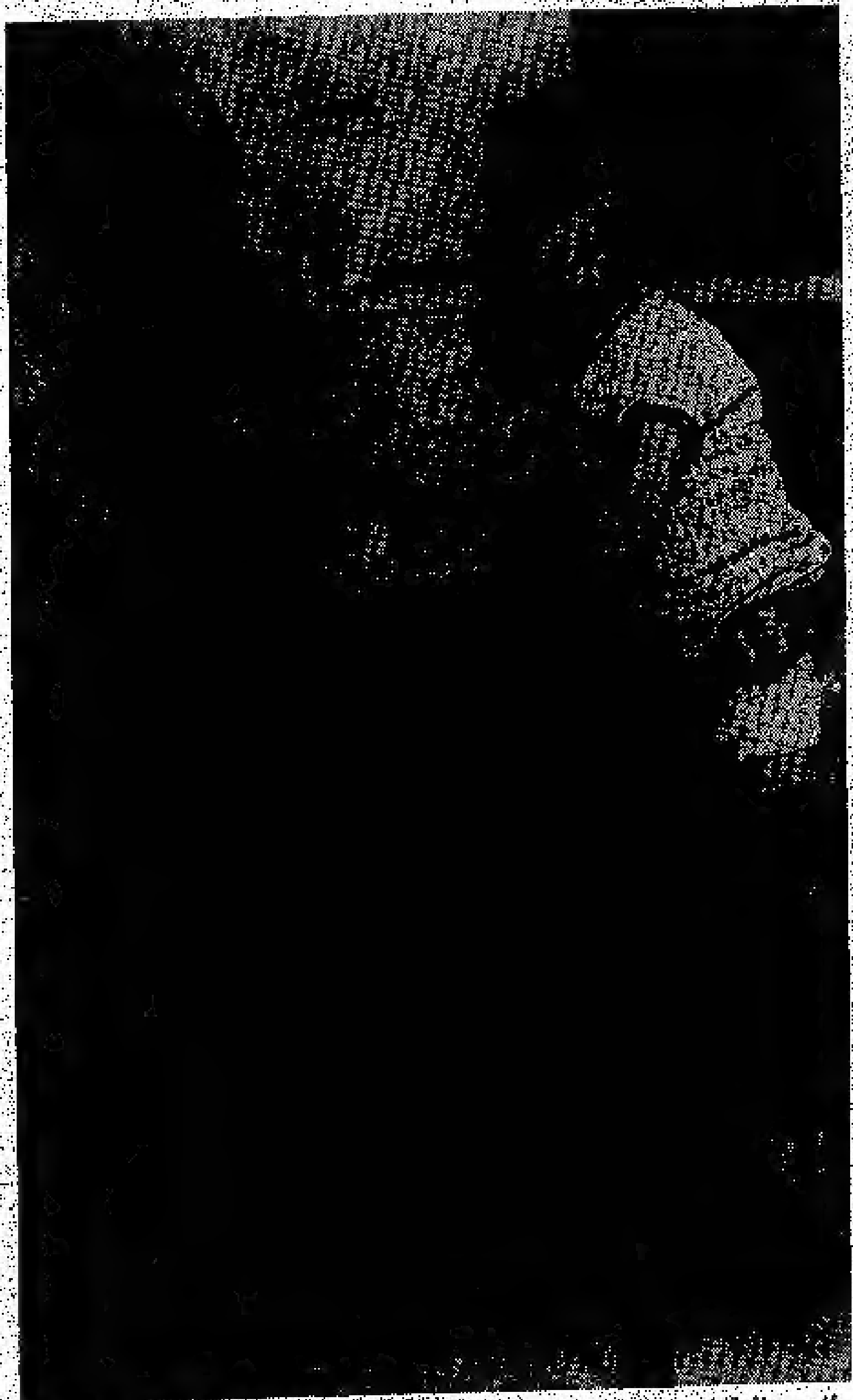
Selon M. J.R. Morrow, gérant régional de la compagnie Bell, on distribuera cette année plus de 52,000 exemplaires de l'annuaire destiné aux abonnés de la région de Sudbury et de Copper Cliff, soit environ 2,000 exemplaires de plus que l'an dernier.

Chaque année, les employés de la compagnie Bell passent des centaines d'heures à établir la liste des abonnés du téléphone et de leur numéro respectif, et à mettre à jour l'un des livres de référence les plus souvent consultés au monde.

M. Morrow a prié les abonnés de faire attention à certains numéros inscrits dans le nouvel annuaire. "Si vous prenez soin de noter ces numéros dans le populaire Carnet bleu de numéros de téléphone, vous serez moins susceptibles de vous tromper de numéro", a-t-il suggéré. On peut se procurer d'autres exemplaires du Carnet bleu en téléphonant au bureau d'affaires de la compagnie.

Le gérant a aussi fait remarquer que les premières pages

(suite à la page 8)



CAMPAGNE DU TIMBRE DE PAQUES — Ce garçonnet fait partie d'une multitude d'enfants handicapés en Ontario et dont l'existence sera rendue plus heureuse grâce aux dons qui seront recueillis pendant la campagne du timbre de Pâques. L'objectif pour l'Ontario a été fixée à $1,000,000. et servira au programme de réhabilitation à plus de 16,000 enfants infirmes. La campagne débute le 18 mars.

Centre fédéral des forêts au S. S.-M.

OTTAWA — Le ministre fédéral des Forêts, M. Maurice Sauvé, a annoncé que Sault Ste-Marie deviendra le siège de l'administration régionale de son ministère en Ontario.

La décision d'établir notre administration régionale à proximité de centres importants d'activité forestière est, à mon avis, tout à fait logique, a déclaré M. Sauvé. Nous avons pesé soigneusement tous les facteurs et consulté tous les intéressés. De plus, cette décision cadre bien avec la réorganisation générale du ministère qui est déjà en voie d'exécution".

Il en résultera que le Laboratoire d'entomologie forestière et l'Institut de recherches en pathologie des insectes du ministère des Forêts demeureront à Sault Ste-Marie.

D'autres services du ministère en Ontario seront réunis en fin de compte à Sault Ste-Marie mais, a précisé M. Sauvé, ceci se fera quand le ministère aura pu aménager à cet endroit les installations voulues pour les travaux de recherche.

Ces mesures ne concernent aucunement la Station d'expérimentation forestière de Petawawa, à Chalk River, Ontario.

Un député NPD demande que le français soit officiel en Ontario

Un député néo-démocrate à la législature ontarienne, M. Ken Bryden, a présenté en Chambre une résolution demandant que le français et l'anglais soient considérés comme langues officielles à la législature et dans les cours de cette province.

Dans une déclaration publiée par le secrétariat du Nouveau parti démocratique à Montréal, M. Bryden précise qu'on considère souvent le Canada comme un pays bilingue, mais qu'il est présentement bilingue seulement dans la province de Québec et au parlement fédéral. A mon avis, a-t-il dit, cela est mauvais.

Je pense, a ajouté le député de Toronto-Woodbine, que les Canadiens anglais devraient faire un effort spécial pour apprendre le français, au moins suffisamment pour pouvoir le comprendre quand ils l'entendent ou le lisent, même si plusieurs d'entre nous sommes maintenant trop vieux pour pouvoir le parler couramment. S'ils s'agissaient ainsi, non seulement contribueraient-ils à l'unité nationale, mais ils s'ouvriraient la porte à un nouveau champ de culture.

La résolution que j'ai déposée en Chambre, a dit M. Bryden, entend accélérer la réalisation du bilinguisme au Canada. Je comprends que cela ne suffit pas. L'enseignement du français au niveau primaire devra être propagé considérablement.

Mais d'ici là, a-t-il ajouté, la reconnaissance du français comme langue officielle à la législature et dans les cours d'Ontario fera au moins de cette déclaration un objectif précis découlant d'une politique générale. Dans l'immédiat, elle bénéficiera aux 425,000 citoyens de l'Ontario pour qui le français est la langue première.

L'ENSEIGNEMENT DE LA RELIGION CAUSE DE DISCORDE A S.-FALLS

STURGEON-FALLS, Ont. — Une controverse s'est élevée autour de la suggestion faite par les commissaires du high school de Sturgeon Falls de payer des représentants des clergés catholique et protestants pour dispenser l'enseignement religieux à cette école.

Les autorités catholiques du diocèse de Sault - Ste - Marie prétendent que la commission scolaire devrait payer les instructeurs.

Le ministre provincial de l'éducation croit de son côté que la commission n'est pas autorisée à le faire.

Un groupe protestant interconfessionnel local affirme que la commission ne peut et ne doit pas rémunérer les instructeurs.

Le président de la commission, M. Bruno Vannier, a fait savoir dans un communiqué que la suggestion des commissaires avait été faite à la lumière d'une représentation faite à la commission par Mgr Adolphe Proulx, chancelier du diocèse, le 3 septembre 1964, qui avait déclaré que le diocèse construirait une école séparée si la commission n'embauchait pas un professeur de religion.

Cette ville de 6,288 âmes située à 22 milles à l'ouest de North Bay est en majorité francophone et catholique. Le high school est fréquenté par 1,100 élèves.

Tous les étudiants à l'exception de ceux de treizième année et de quleques uns qui en sont dispensés à la demande de leurs parents, reçoivent 35 minutes d'enseignement religieux chaque semaine.

Un prêtre dispense l'instruction religieuse aux 800 catholiques et un ministre fait de même pour un petit groupe de protestants.

M. Vannier a déclaré qu'il est de la juridiction de la hiérarchie de construire une école séparée mais que les commissaires

(suite à la page 5)

CBFST - TV

SAMEDI

8.30 Musique
9.15 Cours universitaires
10.00 Cours universitaires
10.45 Cours universitaires
11.30 Tour de terre
12.00 La Souris verte
12.30 Pépinot
1.00 Championnat mondial de hockey amateur
2.00 Elles
2.30 Tire l'aiguille
3.00 F = MA
4.00 Les uns les autres
4.30 Images en tête
6.30 Téléjournal
6.45 Langue vivante
7.00 Jeunesse oblige
8.00 Thierry la Fronde
8.30 La Soirée du hockey
10.15 Votre choix
10.45 Téléjournal
11.00 Nouvelles du sport
11.05 Cinéma

DIMANCHE

8.30 Musique
9.15 Cours universitaires
10.00 Cours universitaires
10.45 Cours universitaires
11.30 Le Jour du Seigneur
12.30 Le Professeur Guillemin
1.00 Aventures vécues
1.30 Les Travaux et les jours
2.00 Ivanhoé
2.30 Magazine international des jeunes
3.00 Championnat mondial de hockey amateur
4.00 Cinéma 65
4.30 Expo 67
5.00 A l'Heure du Concile
5.30 L'Heure des quilles
6.30 Caméra 65
7.00 Robin des Bois
7.30 Les Intrépides
8.30 Les Insolences d'une caméra
9.00 Un étrange concert
10.00 Conférence de presse
10.30 Téléjournal
10.45 Nouvelles du sport
11.00 Actualités politiques
12.00 L'Art et les hommes

LUNDI

10.00 Musique
11.00 Long métrage
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 Marie-Eve vous suggère
3.15 Des goûts et des couleurs
3.30 Miroir d'Eves
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Les Enquêtes Jobidon
5.30 Atome et galaxies
6.00 Jeunesse oblige
6.30 Téléjournal
6.50 Nouvelles du sport
7.00 Aujourd'hui
8.00 Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30 De 9 à 5
9.00 Bras dessus, bras dessous
9.30 Chasse à l'homme
10.00 La Faim des autres
10.30 Téléjournal
10.45 Supplément régional
10.54 Nouvelles du sport
11.00 Cinéma

MARDI

8.00 Musique
8.30 Deux cosmonautes américains
10.00 Musique
10.30 Emission scolaire
11.00 Long métrage
12.55 Téléjournal
1.00 Deux cosmonautes américains
3.00 Votre cuisine, Madame
3.30 Si santé m'était comptée
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 A la pointe de l'exploration
5.30 Robinson Crusoé
6.00 Jeunesse oblige
6.30 Téléjournal
6.50 Nouvelles du sport
7.00 Aujourd'hui
8.00 Rue de l'Anse
8.30 Tous pour un
9.00 La Cour est ouverte
9.30 Monsieur Lecoq
10.00 Intérêt et principal
10.30 Téléjournal
10.45 Supplément régional
10.54 Nouvelles du sport
11.00 Deux cosmonautes américains
11.30 Festival Jean Renoir

MERCREDI

10.00 Musique
11.00 Long métrage
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 Reflets
3.30 Le Temps de vivre
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Coeur aux poings
5.30 Mon amie, Flicka
6.00 Jeunesse oblige
6.30 Téléjournal
6.50 Nouvelles du sport
7.00 Aujourd'hui
8.00 Le Pain du Jour
8.30 Cité sans voiles
9.30 Champ libre
10.30 Téléjournal
10.45 Supplément régional
10.54 Nouvelles du sport
11.00 Cinéma

JEUDI

10.00 Musique
10.30 Emission scolaire
11.00 Long métrage
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 La Bonne Fourchette
3.30 Le Quotidien magique
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Cadets de la forêt
5.30 Les Croquignoles
6.00 Jeunesse oblige
6.30 Téléjournal
6.50 Nouvelles du sport
7.00 Aujourd'hui
8.00 Septième-Nord
8.30 La Poule aux oeufs d'or
9.00 Pleins feux
10.00 Sextant
10.30 Téléjournal
10.45 Supplément régional
10.54 Nouvelles du sport
11.00 Cinéma

VENDREDI

10.00 Musique
11.00 Long métrage
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 Tire l'aiguille
3.30 L'Eternel féminin
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Ti-Jean Caribou
5.30 L'Enfant du cirque
6.00 Jeunesse oblige
6.30 Téléjournal
6.50 Nouvelles du sport
7.00 Aujourd'hui
8.00 Dans le vent
8.30 Cinéma international
10.15 Les Affaires de l'Etat
10.30 Téléjournal
10.45 Supplément régional
10.54 Nouvelles du sport
11.00 Les Couche-tard
11.30 Cinéma

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER

CFBR - SUDBURY

DIMANCHE

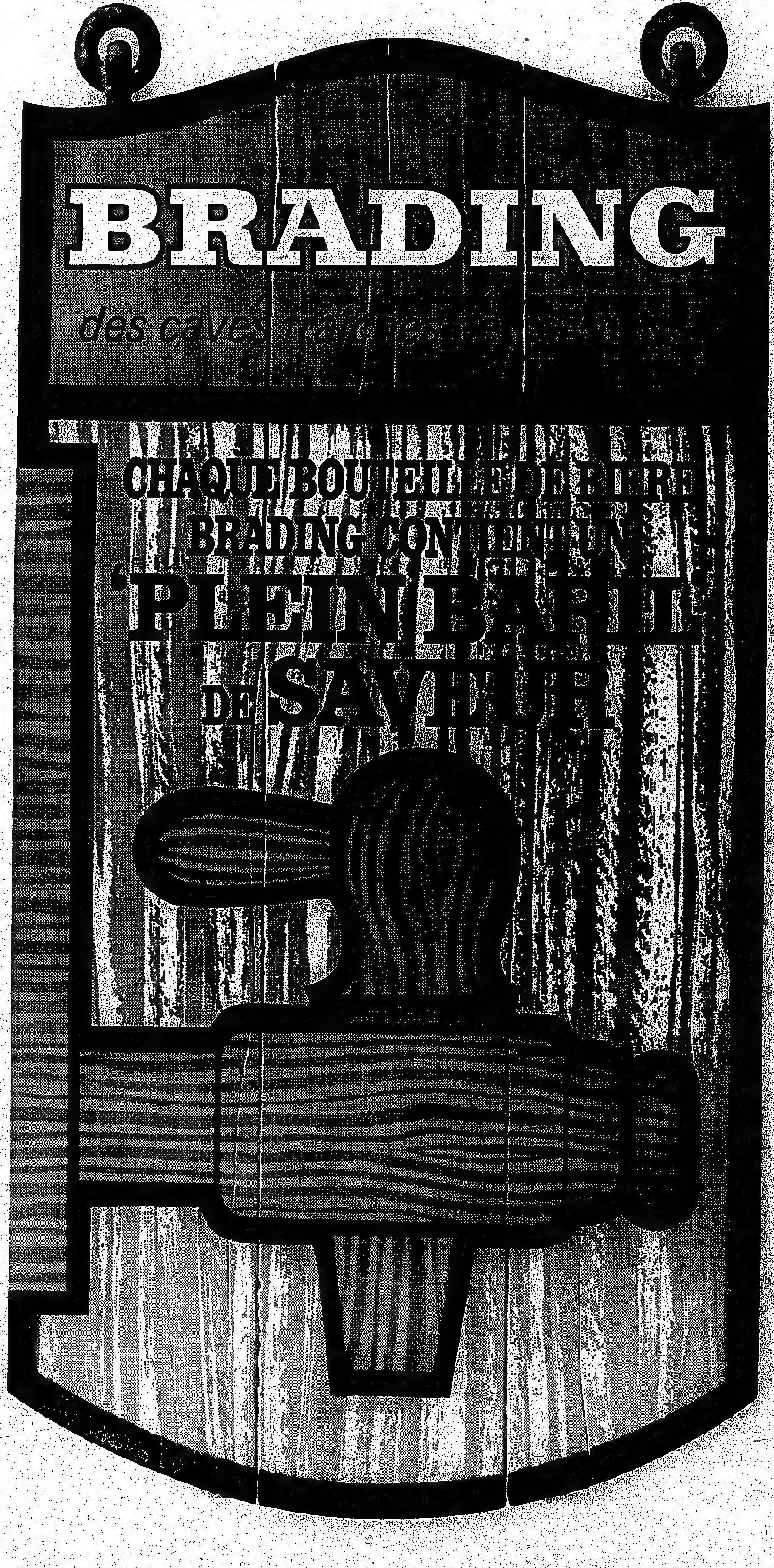
6.45 Ouverture
6.47 Variétés Dominicales
7.00 Nouvelles
7.05 Variétés Dominicales
7.30 Sport en bref
7.32 Variétés Dominicales
8.00 Nouvelles
8.05 Variétés Dominicales
8.30 Nouvelles et Sports
8.35 Variétés Dominicales
8.55 Nouvelles et Sports
9.00 Les grandes valses
9.30 Musiques Sud-Américaines
10.00 Nouvelles et Sports
10.05 Accordéon-vedette
10.30 Folklore canadien
11.00 Nouvelles et Sports
11.05 Palmarès de la semaine
12.00 Nouvelles
12.05 Dimanche midi
12.55 Sport midi
1.00 Radio journal
1.10 Dimanche midi
1.30 Terre nouvelle
2.00 Nouvelles
2.05 Jeunesse en chansons
3.00 Nouvelles
3.02 Jeunesse en chansons
4.00 Radio journal
4.02 Sur Quatr'Roues
5.00 Nouvelles
5.05 Dimanche à l'Ochestre
5.25 Sport ce Soir
5.30 Dimanche à l'Orchestre
6.00 Nouvelles
6.05 Musique Légère
6.23 Nouvelles
6.28 Fermeture

LUNDI AU VENDREDI

6.45 Ouverture
6.48 Réveil Musical
7.00 Nouvelles
7.05 Réveil Musical
7.30 Sport en bref
7.32 Réveil Musical
7.50 Nouvelles et Sports
8.00 Chez Miville
9.00 Actualités Locales
9.05 Nos disques
10.00 Nouvelles
10.05 Nos disques
10.30 Les souris dansent
Disc-Jockey - Mardi & Jeudi
10.52 Pause musical
10.55 Nouvelles
11.00 Marie Tellier, Avocate
11.15 Chansons pour tous
12.00 Nouvelles
12.05 Diner musical
12.30 Deuxième résumé
12.40 Diner musical
12.55 Sport midi
1.00 Radio Journal
1.10 Succès et nouveautés
1.30 Chevalier de la table ronde
2.00 Nouvelles
2.05 Chevaliers de la table ronde
2.30 Jeunesse Dorée
2.45 Les visages de l'amour
3.00 Radio journal
3.02 Partage du jour
3.30 Fémina
3.45 Psychologie de la vie quotidienne
3.57 Nouvelles
4.00 Radio Sacré-Coeur
4.15 Succès et nouveautés
4.53 Nouvelles
4.58 Fermeture
5.00 Nouvelles
5.05 Succès et Nouveautés
5.25 Sport ce Soir
5.30 Succès et Nouveautés
6.00 Nouvelles
6.05 Musique Légère
6.23 Nouvelles
6.28 Fermeture

SAMEDI

6.45 Ouverture
6.48 Réveil Musical
7.00 Nouvelles
7.05 Réveil Musical
7.30 Sport en bref
7.32 Réveil Musical
8.00 Nouvelles et sports
8.10 Réveil Musical
8.55 Actualités locales
9.00 Radio journal
9.02 Les aventures de Tintin
9.30 Pot pourri de samedi
10.00 Nouvelles
10.05 Pot pourri du samedi
11.00 Nouvelles
11.05 Pot pourri du samedi
12.00 Nouvelles
12.05 Diner musical
12.30 Deuxième résumé
12.55 Sport midi
1.00 Radio journal
1.10 Intermède
1.15 Vers demain
1.30 Telstar
1.55 Nouvelles
2.00 Samedi Deux Heures
2.30 A votre santé
2.40 Le clavier à l'honneur
3.00 Nouvelles
3.05 Chansons de France
3.55 Nouvelles
4.00 Radio Sacré-Coeur
4.15 Succès à l'orchestre
4.53 Nouvelles
4.58 Fermeture
5.00 Nouvelles
5.05 Chansons Populaires
5.25 Sport ce Soir
5.30 Chansons ce Soir
6.00 Nouvelles
6.05 Musique Légère
6.23 Nouvelles
6.28 Fermeture



Un réseau international qui réunit les compétences techniques et les arts, les métiers et les sciences . . . voilà Falconbridge.

Un complexe minier et industriel en pleine expansion; une "famille" de compagnies . . . voilà aussi Falconbridge.

Une organisation qui se livre à la prospection, à l'exploitation des mines, au raffinage, aux recherches et à la fabrication, et qui offre sur les marchés du monde entier une vingtaine de produits, y compris le nickel . . .
voilà encore Falconbridge.

BUREAUX ADMINISTRATIFS
TORONTO, CANADA

FALCONBRIDGE

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942

Journal hebdomadaire publié et imprimé par
— Les Arts Graphiques Limitée —
122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario

$3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central
Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice
Mme Yvonne Lemieux

Rédacteur-en-chef
Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

LA RUBRIQUE internationale

LA CRISE VIETNAMIENNE

Action communiste et réaction américaine

PAR ELISABETH BARKER

La tournure critique prise par la dernière crise internationale à propos du Vietnam a causé inquiétude et regret dans de nombreuses parties du monde, en Grande-Bretagne surtout.

Le fait qu'elle ait coïncidé, accidentellement ou non, avec la visite du premier ministre soviétique à Hanoi n'a pas manqué d'en relever l'importance. A l'instar des Etats-Unis, la Grande-Bretagne espérait un relâchement progressif de la tension permettant de supprimer peu à peu les causes de friction, ce qui aurait conduit à une amélioration lente mais régulière des relations avec la Russie.

En mettant les choses au mieux, la crise va forcément empêcher ce processus de se poursuivre. Au pire, elle pourrait devenir un danger de guerre mondiale. Dans tous les cas, elle est nécessairement un obstacle à tout progrès sur la voie d'une solution politique du problème vietnamien. Si le camp communiste est résolu à provoquer une épreuve de force militaire, alors il faut répondre à la force par l'emploi de la force dans les mêmes proportions.

Il semble évident que les communistes ont délibérément choisi cette voie. Les guérilleros viet-cong du Sud-Vietnam, dirigés, approvisionnés et durcis par le régime communiste du Nord-Vietnam, s'efforcent depuis des années de saper à la base le gouvernement et l'administration sud-vietnamiens. Le gouvernement des Etats-Unis s'est trouvé de ce fait contraint de fournir une aide militaire accrue aux Sud-vietnamiens pour leur permettre de mener la lutte contre le Viet-Cong. L'intervention des communistes nord-vietnamiens dans les affaires du Sud est devenue de plus en plus ouverte et contribue de manière évidente à perpétuer l'effusion de sang et le désordre.

L'élément nouveau de la situation ces derniers mois est l'apparente détermination du Viet-Cong à mettre à exécution une politique calculée de provocation à l'égard des forces américaines de la région. Le but visé est sans doute de saper la confiance des Sud-vietnamiens en leurs alliés américains. Cette ligne d'action a fait naître un autre grave danger.

Le Viet-Cong et ses dirigeants à Hanoi ne pouvaient ignorer les risques que cela impliquait. Le gouvernement américain a publiquement donné des avertissements très nets et a d'ailleurs utilisé d'autres moyens pour informer le gouvernement nord-vietnamien qu'une provocation directe serait inéluctablement suivie d'une réplique directe. Une telle réplique — sous forme de contreattaque sur des objectifs militaires correspondants au Nord-Vietnam — est conformément au droit international une mesure légitime d'auto-défense.

Lorsque par conséquent, le Viet-Cong a mené les dernières attaques contre des bases américaines, il connaissait les conséquences presque certaines de ses actes. Il demeure impossible de savoir si la décision de provoquer une réaction américaine a été prise par le commandement viet-cong sur place, à Hanoi ou, ce qui est probable, à Pékin.

Il semble incroyable que l'ordre ait été donné par l'Union soviétique. S'il y a en fait une relation entre la visite de M. Kosygin à Hanoi et les attaques viet-cong, elle peut être d'un caractère très différent. Les autorités de Hanoi ont pu projeter d'amener une réaction américaine afin d'extorquer à M. Kosygin une contribution plus forte et plus nette en matière d'aide militaire au Nord-Vietnam.

On ne peut toutefois que se livrer à des spéculations à cet égard. Il en est de même de la question de savoir pour quel motif le premier ministre soviétique s'est rendu à Hanoi; s'agit-il d'une initiative dans le cadre du différend Moscou-Pékin visant à dissocier un allié de Pékin et à persuader le Nord-Vietnam d'assister à la conférence des partis communistes à Moscou? Où est-ce une tentative d'arracher à Pékin l'influence déterminante qu'il a sur la conduite de la soi-disant guerre de libération au Vietnam et d'acquérir ainsi une position dominante dans un affrontement ou négociation futurs avec les Etats-Unis?

Il n'est pas possible de répondre à ces question à l'heure actuelle. L'objectif des Etats-Unis et de leurs alliés doit être de contenir la crise et d'éviter une conflagration.

(suite à la page 7)

Vous aurez profit à lire

L'AMI DU PEUPLE

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

$3.00 par année

L'Ami du Peuple, Case Postale 696, Sudbury, Ontario

Nom ....

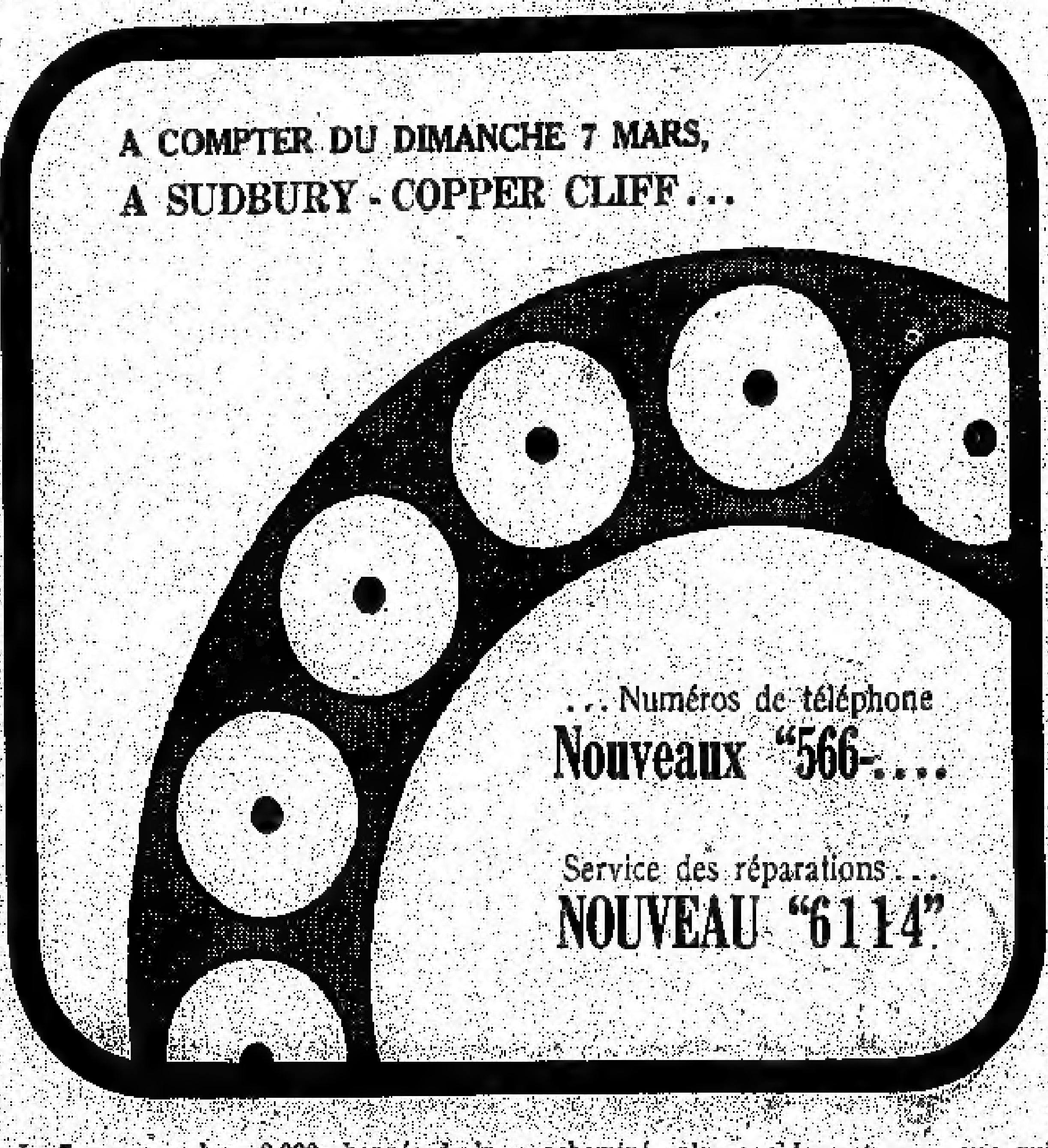
Adresse ....

....

(PRIERE D'ECRIRE LISIBLEMENT)

Danny entreprend un "travail de chien"

Danny Thomas propose qu'à moins que les propriétaires d'animaux domestiques désirent jouer une comédie baignant leur chien, il faut mieux suivre ces conseils utiles pour adoucir ce travail. N'employez pas de savon à parfum trop prononcées, ou bien trop d'eau, à moins que vous aimeriez nager avec votre chien, dit Danny. Le comédien vous conseille aussi de ne pas employer de l'eau trop chaude, ni d'immerger le nez sensible. La plus grande aide, nous assure Danny, est l'eau adoucie Culligan qu'il emploie. L'eau Culligan fait une belle mousse, se rinçant facilement. Soyez gentil pour vous-même et votre chien en faisant un travail rapide.



Le 7 mars, quelque 2,000 abonnés de la région de New-Sudbury seront dotés de nouveaux numéros de téléphone commençant par "566-. . .". Les nouveaux numéros (dont les abonnés seront desservis par le nouveau central du boul. LaSalle) apparaissent dans l'annuaire de 1965 qui vous a été distribué en février.

Avis à tous les usagers du téléphone de Sudbury - Copper Cliff: — Il vous faudra composer **tous** les sept chiffres des numéros pour **tous** les appels que vous ferez à un numéro de téléphone commençant par "566" ou pour ceux que vous ferez depuis un tel numéro.

Avis aux abonnés du nouveau central "566": — Si vous avez une ligne à deux abonnés vous n'avez qu'à composer le numéro complet inscrit à l'annuaire, pour atteindre l'abonné qui partage votre ligne.

— Vous remarquerez que les appels faits aux autres abonnés dont les numéros de téléphone commencent par "566" seront acheminés plus rapidement que ceux qui seront faits à des numéros commençant par "67" ou "68". Veuillez laisser le téléphone sonner quelques secondes de plus quand vous appelez des amis ou des collègues dont les numéros commencent par "67" ou "68".

Des indications faciles à suivre sur la façon de faire vos appels sont données dans les premières pages de votre annuaire. Et pendant que vous avez le livre à la main, pourquoi ne pas mettre à jour la liste personnelle des numéros que vous appelez souvent. Au cas où une liste de ce genre vous manquerait, demandez à notre bureau d'affaires qu'on vous fournisse un carnet bleu.

De plus à compter du dimanche 7 mars, tous les abonnés de Sudbury-Copper Cliff devront composer "6114" pour atteindre le service des réparations.

BELL Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

LE COURRIER DOMINICAL

"La paroisse est un centre de secours mutuel où doit régner le précepte de la charité"

PAUL VI

L'ENSEIGNEMENT . . .

(suite de la page 1)

croient qu'une grande école est plus en mesure de dispenser un enseignement complet qu'une petite école.

Il a ajouté que le high school donne l'enseignement religieux depuis 20 ans et qu'une enquête chez les parents a fait voir que 94 pour cent sont favorables au maintien de la formule.

Le 23 septembre la commission a adopté une résolution avec une dissidence de cinq membres, prévoyant une rémunération pour l'enseignement de la religion dans les classes de la 9e à la 12e année.

Le révérend Neil G. Price, président du North Bay and District Ministerial Association, groupe interconfessionnel protestant, a déclaré que la résolution de la commission serait contestée devant les tribunaux si elle était mise à exécution.

Dans une lettre du 4 février adressée à M. Vannier, il faisait savoir que son groupe soutenait que les instituteurs ne devraient pas être payés pour dispenser l'enseignement religieux, "spécialement s'ils sont membres du clergé".

L'association a adopté une résolution exprimant au ministre de l'Education, M. W. Davis, sa désapprobation formelle "du principe et de la pratique de défrayer à même les fonds publics l'enseignement de la religion dans les high schools publics".

Le 27 novembre dernier, le directeur de l'Education du département, M. F.S. Rivers, écrivait à la commission scolaire que son projet était "d'une validité douteuse".

Cette lettre expliquait qu'il "ne semble pas y avoir de disposition dans la loi sur les écoles prévoyant l'octroi d'un salaire aux professeurs de religion ou l'embauche de tels professeurs".

M. Rivers notait cependant qu'il n'appartient pas au ministre, du point de vue légal, d'interpréter les statuts.

En décembre, le commissaire James Gracie proposait que la commission rescinde sa résolution à la lumière de la lettre de M. Rivers, mais ne pouvant obtenir de secondeur de sa motion il démissionnait.

Le 13 janvier, la commission adoptait une autre résolution disant qu'elle "reconnaît la nécessité d'améliorer l'enseignement religieux et la nécessité de payer un honoraire aux enseignants de diverses confessionnalités en reconnaissance de services rendus".

PAROISSE SAINTE-ANNE

(Les Pères Jésuites)

40, est rue Beech, Sudbury

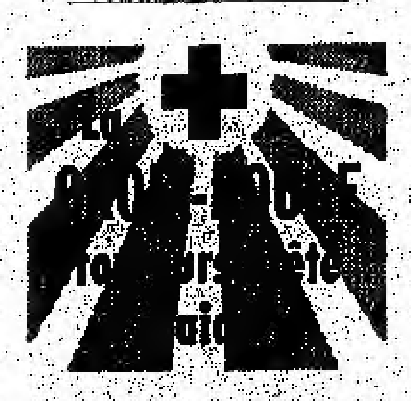
Heures des messes: DIMANCHE ET FETES: (septembre à juin) 6h. 15, 8h., 9h., 10h., 11h. (grand-messe), 12h. 15 et 5h. 15 p.m. (juillet et août): 6h. 15 7h., 9h., 10h., 11h. (basse-messe) et 12h. 15 p.m. SUR SEMAINE: 7h., 7h. 30, 8h., 12h. PREMIER VENDREDI DU MOIS: comme d'habitude et 5h. 15 p.m.

ÉPOPÉE MYSTIQUE

Lorsque nous connaissons mieux nos ancêtres spirituels, lorsque leurs oeuvres et leur époque revivent dans nos mémoires, la naissance du Canada nous apparaît comme une épopée mystique. Elle le fut en fait nous affirment nos historiens. Une pensée de foi présida à l'établissement de la Nouvelle-France.

Doit-on pour cela mépriser notre époque actuelle fiévreuse, inquiète et tourmentée? Bien sûr que non, car elle nous offre également l'occasion de servir Dieu et les âmes. Les circonstances ont changé depuis trois siècles, mais la voie de la sanctification reste la même. Chez nos Fondateurs, nous trouvons une trilogie commune: la prière, l'exemple, puis l'action. Ce sont encore, de nos jours, les moyens les plus sûrs, pour l'apôtre moderne, de pratiquer la charité dans la vérité et de correspondre à la grâce divine.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,
25 ouest, rue Jurry, Montréal 11



Campagne de mars 1965
Objectif — $42,000.00
46 rue Drinkwater, Sudbury

Consécration de Mgr A. Proulx

L'évêque auxiliaire élu de Sault-Sainte-Marie, S.E. Mgr Adolphe Proulx, 37 ans, a reçu la consécration épiscopale le 24 février dernier à North Bay. Il a choisi comme devise "Ut omnes sint" (Pour qu'ils soient un), indiquant par là qu'il voulait promouvoir l'unité des catholiques d'expression française et anglaise du diocèse de Sault-Sainte-Marie. Mgr Alexander Carter avait d'ailleurs donné, dans une lettre pastorale remarquable, les raisons de la nomination d'un évêque auxiliaire de langue française à Sault-Sainte-Marie.

Le consécrateur, le 24 février, était S.E. Mgr A. Carter et les coconsécrateurs étaient NN.SS. Louis Lévesque, archevêque-coadjuteur de Rimouski, et Emmet Carter, évêque de London, Ont.

...ça vous regarde!

par Henri Béchard, S.J. vice-postulateur national de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha

Au plus intime de sa solitude, de quoi au juste était en quête cette Iroquoise? Dans son adoration et dans son service du Seigneur, quel motif surtout la projetait en avant? En 1715, sept lustres après la mort de sa dirigée, le Père Cholenec disait que l'amour de Kateri était désintéressé, c'est-à-dire qu'il ne se recherchait pas. Il affirmait en outre, que cette chrétienne servait Dieu pour Dieu lui-même, pour le seul désir de lui plaire.

D'autre part, quelques heures avant de trépasser, comme nous l'avons dit, Kateri invitait son amie Marguerite Gagoüithon à prier pour sa rapide délivrance du purgatoire. Elle désirait jouir le plus tôt possible de la récompense promise aux fidèles serviteurs du Maître.

Il existait donc chez Kateri un amour de désir, qui s'efforçait de trouver son achèvement dans la jouissance de Dieu, envisagé comme Fin suprême. Autrement il y aurait eu négation de son état de créature, de sa condition d'enfant adoptive de Dieu, Autrement elle n'aurait pas pratiqué la charité véritable, dont cet amour de désir est un élément constitutif.

Mais l'autre élément, le plus important, c'est l'amour de don qui enveloppait et pénétrait l'amour de désir de toutes parts. Chez une âme comme celle de Kateri, très avancée dans l'amour — qu'il soit naturel ou surnaturel — l'accent se pose sur le don de soi - même à l'être aimé. Et si l'aimé s'appelle la Bonté infinie, la Beauté béatifiante, il peut centrer toutes les puissances de l'aimant. Kateri en était là. Elle cherchait la gloire de Dieu dans le Christ, sans se préoccuper de le tenir, de le posséder. Voilà comment on pouvait écrire en toute vérité qu'elle "servait Dieu pour Dieu lui-même, pour le seul désir de lui plaire".

Renseignez-vous davantage au sujet de la vénérable Kateri Tekakwitha. Ecrire au Centre Kateri (un timbre-poste, s.v.p.), Casier postal 70, Caughnawaga (Québec).

PÈRE DE L'ÉGLISE CANADIENNE

Mgr de Laval se donne tout entier à la fondation de l'Eglise canadienne. Il organise des paroisses, il fonde le Séminaire de Québec, il institue des maisons d'enseignement, visite prêtres et fidèles. Il lutte sans merci pour fonder une Eglise forte, animée d'une vie surnaturelle intense et solide. Il n'admet pas l'ingérence du temporel dans les affaires de l'Eglise. Il combat la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens, source de tant d'immoralités. Pour défendre les droits de l'Eglise, il bravera la colère, le mépris. Avec une constance égale et un désintéressement absolu, il soutient la lutte pour le salut des âmes.

Après avoir remis le flambeau à Mgr de Saint-Vallier, il vivra vingt années dans la retraite, la pauvreté, les mortifications. Pour les siècles à venir, il restera le pilote qui, à travers les écueils, a dirigé d'une main ferme l'Eglise du Canada dans les années décisives de ses débuts.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada
25 ouest, rue Jurry, Montréal 11

ment, dans les circonstances particulières où se trouve le candidat, à embrasser le sacerdoce, ne trahirait pas déjà, à elle seule, quelque chose d'anormal dans toute sa responsabilité intellectuelle ou morale.

"Pour tout résumer d'un mot, disons que tous ces facteurs sont assez lourd pour soumettre la décision à prendre à un examen sérieux et objectif, examen pour lequel on pourrait s'en remttre utilement à des prêtres âgés, expérimentés et au jugement parfaitement rassis, prêtres seuls vraiment qualifiés pour s'en charger avec chance sérieuse de succès.

"Il va de soi, en effet, que le verdict, tout subjectif de l'intéressé lui-même ne saurait, à lui seul, ni déterminer ni, à bien plus forte raison, justifier la décision des autorités compétentes."

Docilité et esprit de discipline.

"Il sera utile également de se demander, en présence de vocations tardives, dit encore l'abbé Lemesle, s'il il y a le minimum nécessaire de docilité d'esprit, s'il n'y a pas un danger de mauvais esprit ou d'indiscipline.

"En effet, ces jeunes gens arrivent avec un caractère formé et une habitude de jugement personnel fortifié par l'âge et les circonstances de la vie. Tant au point de vue études qu'au point de vue action, auront-ils la souplesse désirable pour renoncer à leurs idées personnelles et plier leur jugement comme leur volonté à ce qu'aura décidé l'autorité légitime, qu'il s'agisse du directeur de conscience ou des supérieurs?

(à suivre)

"Que si, après cette retraite, le diagnostic du directeur extraordinaire confirmait celui du directeur habituel, le jeune homme pourrait quitter sa situation et entrer au séminaire avec le maximum de sécurité.

"Et ainsi, plus on aura agi avec une surnaturelle et ferme prudence, plus on aura rendu service aux jeunes gens eux-mêmes, qu'ils entrent au séminaire ou qu'ils gardent leur situation dans le monde, plus on aura rendu service à l'Eglise et aux âmes en leur donnant des prêtres excellents."

Une fois terminé le premier stage, celui où l'aspirant a nécessairement, presque toujours, toute l'initiative, c'est donc au directeur spirituel mis au courant de cette vocation naissante qu'il appartient d'en examiner la valeur. En quoi doit donc consister son rôle, et sur quels principes doit-il se baser pour appuyer sa propre décision.

Il doit montrer à son dirigé beaucoup de compréhension et de sympathie, et l'aider dans toute la mesure possible à découvrir, par un examen minutieux et prolongé, si vraiment il a, ou n'a pas la vocation.

Sympathie et compréhension de la part du directeur spirituel.

Tout d'abord, le directeur spirituel doit faire preuve avons-nous dit, de compréhension et de sympathie envers cette vocation naissante.

"Il faut se dire d'abord, écrit le P. Poage, C.P., que ces tard-venus peuvent faire beaucoup de bien dans l'Eglise et que par suite il convient de leur prodiguer tous les égards et tous les encouragements qu'ils méritent.

JEAN DUCEPPE

"La vie commence à quarante ans"

Arrivant à Radio-Canada en tenue de sport, Jean Duceppe donne l'impression de rentrer d'une excursion dans les Laurentides.

Pourtant, il a commencé sa journée presque à l'aube. Il fait du micro pendant des heures répété une pièce de théâtre, travaillé en studio à Radio-Canada. Il est tout frais, tout détendu, et pourtant, il est 5 heures, un vendredi soir. D'un "croulant", Jean Duceppe a peut-être l'âge, mais il a aussi, et surtout, le charme que donne une moustache bien garnie, couleur poivre et sel.

Jean Duceppe accomplit tant de choses au cours d'une seule journée, que son calme nous étonne. Le secret de sa vitalité réside dans l'amour de son travail. Et aussi, nous dit-il "parce que j'ai 41 ans; j'ai l'impression de commencer à vivre!"

—Il est donc vrai ce dicton selon lequel on commence à vivre à quarante ans?

—Pour moi, oui. Vous savez, je réussis, aujourd'hui, des choses qu'il m'eût été impossible de faire il y a seulement deux ou trois ans; et le plus étonnant, je les accepte avec souplesse et disponibilité. J'ai acquis, avec mes quarante ans, une philosophie qui me fait apprécier la moindre chose.

Ces phrases imbibées de sérieux et, disons-le, d'art de vivre, sont ponctuées d'un sourire malicieux. Jean Duceppe les prononce, bien enfoncé dans un fauteuil; il démarre sa phrase avec une certaine prudence . . . puis, mû par un ressort, se dresse sur le bord de son siège et accélère, accélère son débit, au point où vous regrettez de n'être pas spécialistes en sténotypie!

Tous les lundis soir, dans le téléroman De 9 à 5, Jean Duceppe devient monsieur Charles Pigeon, directeur associé de la compagnie Pigeon et Boisvert.

On serait porté à croire, en tant que téléspectateur connaissant la vitalité de ce comédien, que Charles Pigeon est un rôle qui met son interprète à l'étroit, qui le coince. L'exubérance de Jean Duceppe est aux antipodes mêmes du petit monde fermé dans lequel évolue Pigeon; maison, bureau; maison, bureau. Mais Jean Duceppe nous rassure tout de suite:

"Attention! Charles Pigeon est vicieux aussi . . . sur les bords. Ce qui ne me déplaît pas! J'aime ce personnage de Pigeon dans De 9 à 5 parce qu'il représente un petit Canadien qui s'est taillé une situation à force de poignet. Il est très humain. Il a une pâte humaine. De plus en plus, j'aime les rôles dans lesquels on peut mordre".

Dans cette vie trop calme de Charles Pigeon, où la maison ne s'anime jamais d'un cri d'enfant et où, son esprit étroit refuse d'accepter les lois libérales d'un syndicalisme de droit, il y a une éclaircie: Virginie, sa secrétaire. Célibataire sans histoire, droite, honnête, elle entre, petit à petit, dans la vie de Charles. Jusqu'où iront-ils?

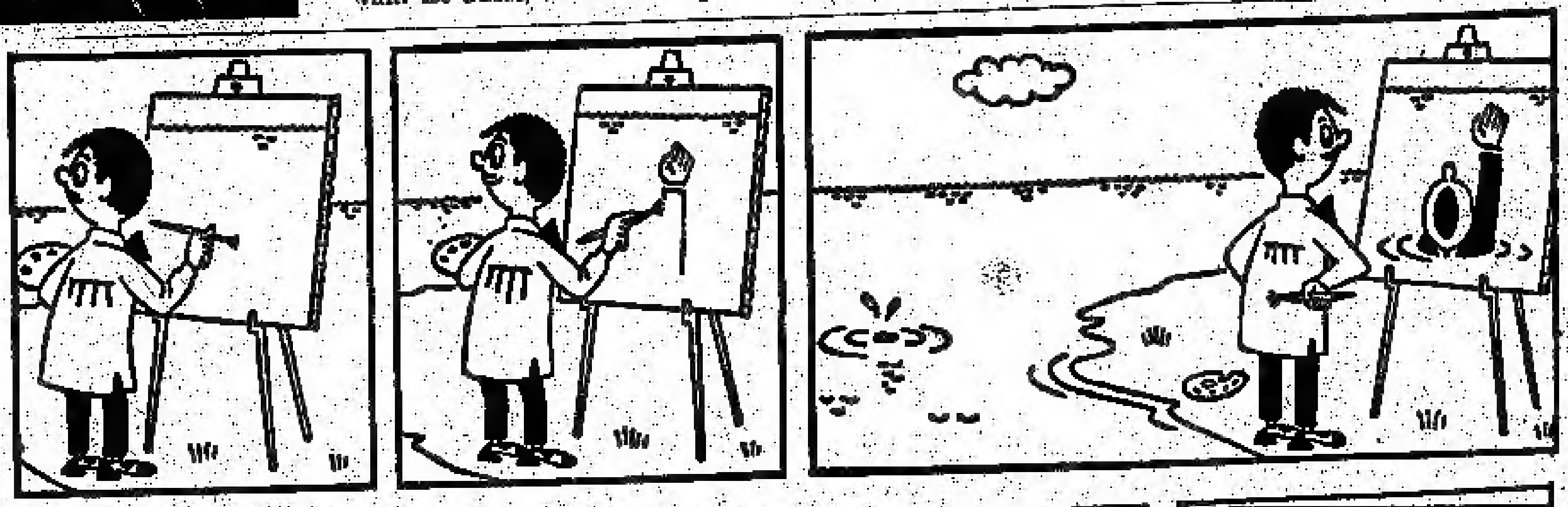
En plus de son rôle dans De 9 à 5, Jean Duceppe est devenu, depuis quelques semaines, animateur de l'émission Jeunesse oblige, le mercredi soir, à six heures.

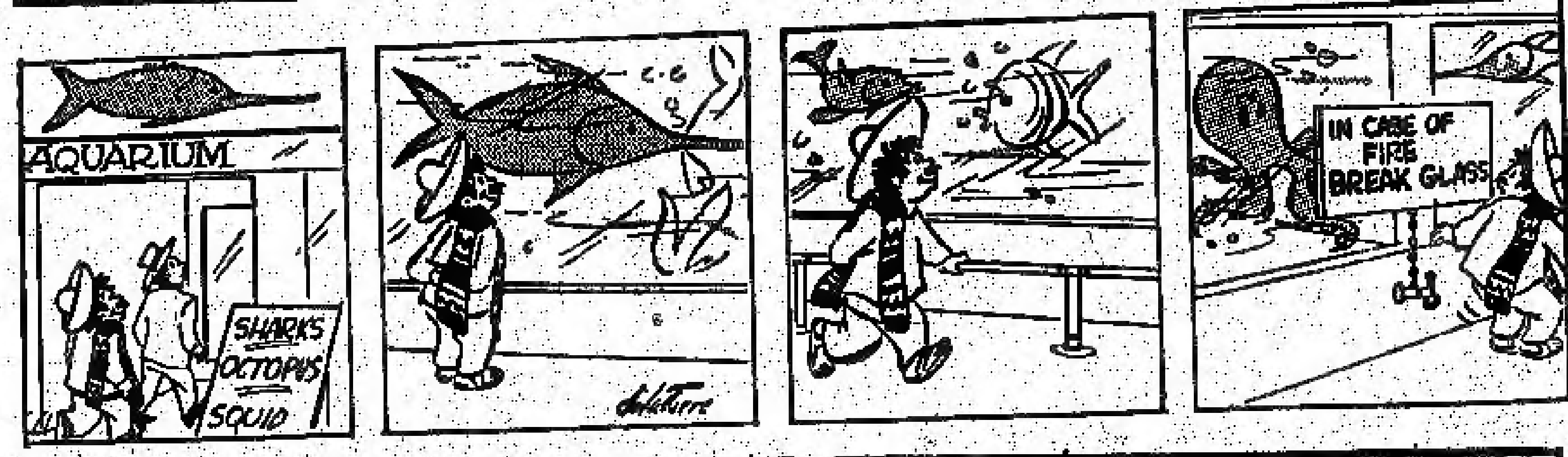
—Vous sentez-vous dans le vent, parmi tous ces jeunes?

—Accepter ce travail, c'était pour moi une sorte de défi. Imaginez; j'étais un "croulant" qui s'infiltrait dans le monde des jeunes. J'étais anxieux. Serais-je accepté? Puis, j'ai plongé. Et je constate, chaque jour, que ce travail dépasse les cadres de mon travail de comédien. Je côtoie maintenant une jeunesse épanouie, qui a des opinions et les exprime librement. Et cela, dans tous les domaines: politique, religion, éducation, vie sexuelle, loisirs. La révolution tranquille du Québec, j'y crois de plus en plus.

Et le yé-yé, alors? Cela ne vous effarouche pas?

—N'avons-nous pas eu, nous, le charleston, Tino Rossi et "Sombreros et mantilles"? L'autre jour, en rentrant à la maison, j'ai été éberlué de voir mes jeunes (comme il le dit en blaguant: "J'en ai sept . . . à la maison!) danser le "ska" avec tous les déhanchements et les contorsions d'usage! La surprise passée, qu'est-ce que j'ai fait? Je me suis laissé entraîner par mon aîné et j'ai dansé avec eux!





"Et puis, se souvenir, aussi, qu'il s'agit là d'hommes graves, mûris par la vie et l'expérience. S'ils entreprennent à une heure aussi tardive la montée vers le sacerdoce ou la vie religieuse, ce n'est nullement parce qu'ils sont le jouet de quelque illusion juvénile, mais bien en toute conscience et conviction et avec une parfaite claire-vue du but à atteindre."

Cette sympathie et cette compréhension que recommande si fort le P. Poage, comme il convient pour des vocations capables, le cas échéant, de s'avérer si précieuses pour l'Eglise et les âmes, les tardifs les rencontrent-ils toujours sur leur route en ce pays, et ce malgré les Oeuvres spéciales pour Vocations tardives, Oeuvres dont la première remonte à près de 50 ans en arrière?

Il va de soi que le jeune homme qui, ne songeant à se faire prêtre qu'à un âge un peu avancé, se heurterait à quelque directeur prétendant l'en dissuader, voir le lui interdire absolument, tout bonnement parce qu'à ses yeux toute vocation se manifestant ainsi sur le tard est absurde en elle-même et ne saurait être considérée sérieusement, ce jeune homme, disons-nous, ferait bien de changer sur-le-champ de conseiller spirituel pour s'en trouver un — fût-ce par correspondance! — qui eût un peu plus de lumières et d'amour de l'Eglise, avec un sens un peu plus vif de ses responsabilités.

Sympathie et compréhension veulent-elles dire qu'il faille accepter d'emblée les idées du jeune homme qui se présente pour la première fois, et que l'on puisse, sans inconvénient, négliger ou omettre l'examen de sa vocation?

Bien au contraire, attendu qu'elles consistent essentiellement, en fait, à se prêter à un examen minutieux à ce sujet, dans l'intérêt de l'Eglise en général non moins que de l'aspirant lui-même.

Même s'il est vrai, en effet, que les vocations tardives montrent généralement une parfaite compréhension de ce qui fait le fond même, et comme la raison d'être, du sacerdoce ou de l'état religieux, et que tant d'ardeur l'un ou l'autre, c'est poussées par des motifs du noble aloi, il reste que "la chose, comme dit si bien Mgr Stockums, doit quand même être d'abord sérieusement examinée et pesée sous tous ses angles."

"C'est que, même ici, explique-t-il, l'expérience est là pour le démontrer, de tragiques méprises restent toujours un danger contre lequel l'on ne saurait suffisamment se garer.

Souvent, l'on ne saisit pas très bien, ni assez de clarté, le but essentiel de la vocation, et le regard se porte plutôt sur des aspects purement secondaires ou accidentels du sacerdoce ou de la vie religieuse. Souvent, aussi l'attrait même et les motifs de la vocation auraient besoin d'un sévère examen en ce qui regarde leur pureté et leur solidité. . .

"Enfin, il y a la question de l'aptitude personnelle à l'état ecclésiastique ou à la vie religieuse, surtout du point de vue du caractère et d'un parfait équilibre mental, qu'il ne faut pas perdre de vue.

"Des déviations de la normale intellectuelle ne sont pas précisément l'exception dans ces cas, et il arrive même parfois qu'on soit trop fondé à se demander si l'idée même de songer sérieuse-

A. FOURNIER LTEE

Assurances

Etabli en 1895

FEU — AUTO et AUTRES

PRETS SUR HYPOTHEQUES

133-135 Cedar 674-5287

Pour le meilleur . . .

confort . . .

essayez . . .

TORIDHEAT

1—L'unité TORIDHEAT, Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.

2—Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.

3—FILTRE plus facile à remplacer et très efficace.

4—Soufflerie silencieux, monté sur caoutchouc.

5—Le contrôle facile avec thermostat. Humidificateur Vapo-glace.

MORRISON

Plumbing & Heating

164 rue Elgin - 674-0797

Hon. KELSO ROBERTS
Ministre

LES CHANTIERS "DANS L'BON VIEUX TEMPS"

TORONTO — "Aujourd'hui, ce n'est plus comme dans l'bon vieux temps". Phrase banale, mais qui se répète dans l'industrie forestière nord-ontarienne, où la machine a depuis un certain temps remplacé l'homme, ou tout au moins lui prête un concours souvent précieux parfois lourd.

C'est une histoire d'un siècle et demi. En 1815, quand les bûcherons quittèrent les rapides du comté Papineau pour monter sur la Gatineau, Hull était le centre du commerce du bois. Le quasi légendaire "Monsieur Eddy" (le fondateur de la grande pulperie qui porte son nom) coulait de la chandelle et son épouse trempait des allumettes chimiques, au lieu même où se trouve aujourd'hui le moulin Eddy, face au Parlement d'Ottawa.

Bytown, au pied des écluses du canal Rideau, prit sa part de ce commerce qui, dès les années soixante, il y a cent ans, monta au Portage-du Fort où s'illustra Jos Montferrand.

Puis le bois a gagné le Grand Nord et, depuis une génération, la machine a tout changé. La scie mécanique, qui vous coupe en dix secondes un arbre gros comme le poignet, la "débusqueuse" qui va déraciner les troncs et "fait le chemin"; les tracteurs qui hâlent le bois coupé, ce n'est vraiment plus comme dans le bon vieux temps.

Il y a aussi autre chose de changé. Le bûcheron ne porte plus ses cheveux longs tout l'hiver, comme un Gaulois de Tacite; il peut venir en autobus, chez le barbier tous les quinze jours. Les soirées de camp ne se passent plus à dire le chapelet et à faire cuire des fèves au lard, car tous les chantiers sont à portée des églises. Et d'ailleurs, paraît que "ça sacre moins" qu'autrefois. Et dans les dortoirs d'aujourd'hui, on peut prendre sa douche, manger à table "aussi bien qu'à l'hôtel", coucher "comme du monde" dans un lit blanc (au lieu du lit de branchages que les vieux ont bien connu); ces progrès ont leur valeur. La radio est dans les camps depuis une trentaine d'années, la télévision n'y est plus rare.

Quant au matériel, les contes de Louis Fréchette, qui se passaient "sous le plancher d'écurie", devraient maintenant être transposés, pour la vraisemblance, dans la fosse du garage où l'on entretient tout un parc de tracteurs, camions, "bombardiers", même des autobus! Et bien entendu, la route à gros trafic est mieux entretenue que la rue boueuse de la grande ville. Mais ceci est une autre histoire.

Pourtant, il y a encore des chevaux dans les chantiers: une centaine dans les coupes de Chapleau, dit le communiqué du ministère des Terres et Forêts. Ailleurs, c'est plus simple. Le tracteur lourd vous chaine un arbre abattu "avec la tête" et le hâle jusqu'au dépeçoir, qui en fait des bûches et de la grume en moins de deux! On assure que, de l'arbre "en sève" dans la forêt, jusqu'aux bûches sous la meule de la pulperie, il y a souvent guère plus d'une semaine. Pourtant, bien des moulins à pulpe préfèrent laisser "mariner" le bois un an ou deux dans l'eau, afin de le nettoyer et de pouvoir l'écorcer mieux. Cela n'aide pas à garder les cours d'eau propres, mais les inspecteurs sont loin . . .

Tout n'est cependant pas rose et blanc, pour tout le monde. Croiriez-vous qu'un bûcheron qui a connu les deux, aime mieux la hache à main, que la scie mécanique? La hache à main, au bout d'un bras exercé, vole sur le tronc et mord l'écorce avec un tour de poignet qui ne se fatigue guère. Tandis que la scie mécanique est lourde à tenir, elle vibre et "dérange l'estomac". Les techniciens s'emploient à perfectionner encore toutes ces patentes.

De sorte que, prédisent les experts, si le chantier a bien changé depuis cent ans, il ne sera peut-être plus reconnaissable dans une quinzaine d'années. C'est le progrès!

LA CRISE . . .

(suite de la page 4)

C'est à coup sûr ce que souhaite le président Johnson. Le gouvernement des Etats - Unis, a-t-il déclaré, ne cherche pas à élargir la guerre. Il a indiqué que la réaction américaine à la provocation nord-vietnamienne a été soigneusement mesurée. Elle a été strictement limitée à des objectifs militaires. Notre réaction, a-t-il dit, a été appropriée. Ce qu'il faut absolument c'est que le gouvernement nord-vietnamien cesse de s'ingérer dans les affaires du Sud-Vietnam par ses directives et son soutien au Viet-Cong.

Cela a été dit tant par le président Johnson que par le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Michael Stewart. Aussi longtemps que les dirigeants nord - vietnamiens ne l'admettront pas, il y aura peu d'espoir de progrès en vue d'un règlement politique.

M. Stewart a déclaré qu'il examinera le problème avec son homologue américain et qu'il adoptera toute ligne d'action sus- la paix. Néanmoins, il n'y a pas accord suffisant sur la base d'un règlement pour qu'une conférence se révèle utile à l'heure actuelle.

Ministère des Transports
OTTAWA ONTARIO
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, bureau 771, immeuble Hunter, Ottawa (Ont.), et portant la mention "Soumission pour observations météorologiques 3 heures de l'après-midi, heure normale de l'Est, le 1er avril 1965, pour l'exploitation d'une station météorologique, par contrat, à Chapleau (P.Q.). Les travaux consisteront à fournir les messages synoptiques, horaires et spéciaux destinés à la navigation aérienne, vingt-quatre heures par jour, 365 jours par année, et à établir et présented périodiquement des relevés météorologiques. On peut obtenir les plans et devis concernant les services à exécuter en écrivant au Directeur régional des Services de l'Air, ministère des Transports, 25 est, avenue St. Clair, Toronto 7e (Ont.) à la compétence du météorologiste régional.
On n'acceptera pas nécessairement la soumission la plus basse ni aucune autre soumission.

Le Secrétaire,
F. T. COLLINS.

le 4 mars, 1965

Sudbury Lumber & Builders' Supplies Ltd.

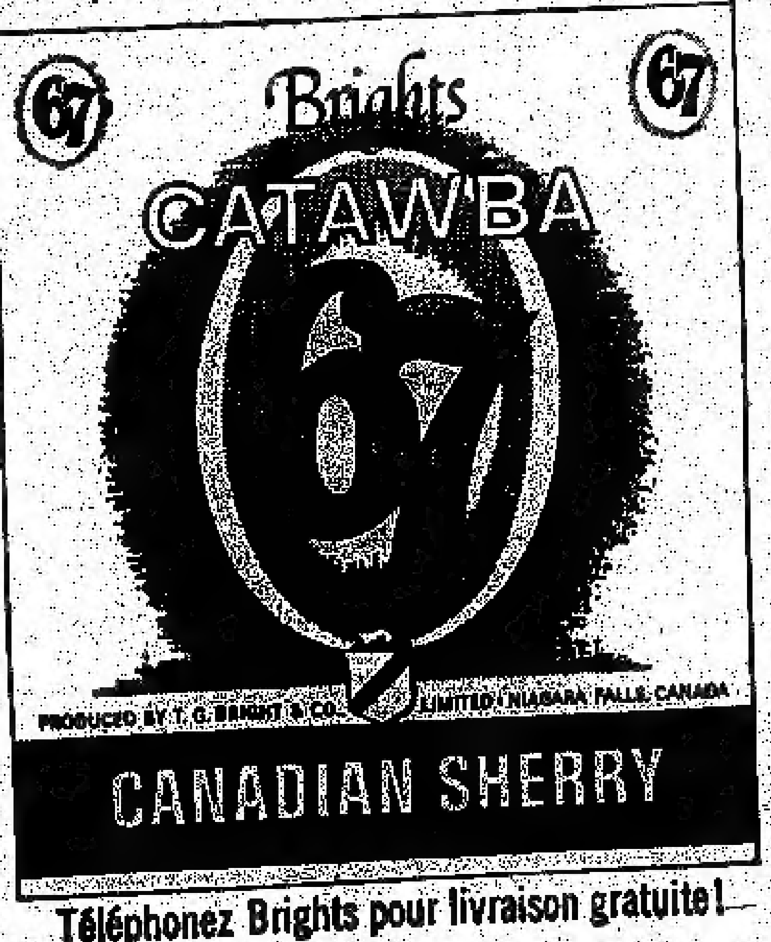
Matériaux de construction de toutes sortes

Spécialité: Bois de charpente

647 chemin Falconbridge, Lebel, Ont.

J. S. DROUIN, gérant 673-5941

La prochaine fois, essayez . . .



Téléphonez Brights pour livraison gratuite!

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Travaux Artistiques bosselage sur place

SERVICE DE 8 HEURES SUR:

- Faire-part de mariage
- Cartes de "Stag Parties"
- Billets d'admission

FOURNITURES DE BUREAU:

- en-têtes de lettres,
- enveloppes,
- factures,
- contrats,
- relevés de compte,
- cartes d'affaire,
- livres de reçus,
- chèques personnels,
- programmes,
- brochures,
- catalogues,
- certificats,
- pancartes,
- circulaires,
- dépliants, etc . . .

MENUS DE RESTAURANT SUR CARTON PLASTIQUE LAVABLE

La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST — SUDBURY, ONT.

LOCAL 8 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES

LA CIE BELL...

(suite de la page 1)

de l'annuaire contiennent quantité de renseignements utiles et qu'il serait bon de les consulter au cas où on y expliquerait de nouvelles façons de faire ses appels. Ces pages d'introduction vous donnent, en outre, les codes régionaux que requiert la composition interurbaine directe et de l'espace vous y est réservé aux fins d'inscription des numéros à appeler en cas d'urgence.

Le dessin de la page-couverture représente l'Université Laurentienne.

Expansion et profits

En 1964, La Compagnie du Téléphone Bell du Canada a ajouté 222,475 téléphones à son réseau, nombre qui n'a été surpassé que deux fois dans son histoire, soit en 1955 et en 1956, selon le 85e rapport annuel de la compagnie.

Cette expansion s'est manifestée à Sudbury-Copper Cliff par l'addition de 1,200 téléphones, ce qui a porté le nombre des appareils en service à 32,-250 au 31 décembre, d'après le gérant local de la compagnie Bell, M. J.R. Morrow.

Au cours de l'année terminée le 31 décembre 1964, la compagnie Bell a réalisé un revenu net de $77.7 millions, ce qui représente un rendement de 6.3 pour cent sur le capital total ou l'équivalent de $2.71 par action. En 1963, le rendement était de 6.1 pour cent, soit des bénéfices de $2.58 par action.

Après le paiement de $2.20 par action en dividendes aux 207,000 actionnaires de la compagnie, le solde de 51 cents par action est venu s'ajouter aux bénéfices réinvestis dans l'entreprise. Parmi les actionnaires de la compagnie Bell, 97.4 pour cent résident au Canada et détiennent 93.6 pour cent du capital-actions.

Les contrats négociés vers la fin de 1963 avec trois syndicats représentants 28,700 employés ont accru d'environ 3 pour cent le montant annuel des salaires.

Au 31 décembre, la compagnie Bell employait 35,890 hommes et femmes. Le montant des salaires en 1964 s'est établi à $187,031,096.

Les dépenses en travaux de construction pour accroître et améliorer les services offerts ont atteint $233.5 millions en 1964. En tout, 52 nouveaux immeubles ont été parachevés au cours de l'exercice tandis qu'on agrandissait 23 autres bâtisses. Trente et un centraux ont été mis en service dont plusieurs dans des localités éloignées du nord, jusqu'alors privées du téléphone. Trente-neuf autres centraux ont été automatisés. A la fin de l'année, 99.1 pour cent des téléphones de la compagnie dans le Québec, l'Ontario, le Labrador et les Territoires du Nord-Ouest étaient de type automatique.

La Commission des transports du Canada annonçait le 22 septembre 1964 qu'elle tiendra des audiences publiques en 1965 afin de réexaminer le niveau admissible des bénéfices de la compagnie et la base sur laquelle ce niveau devrait être établi. A ce sujet, le rapport mentionne ce qui suit: "Elle (la Commission) précisait qu'elle ne se propose pas au cours de ces audiences, d'enquêter sur les taux en vigueur. Comme l'indique l'exposé soumis à la Commission en novembre, la compagnie croit fermement qu'on devrait lui permettre de continuer d'améliorer ses bénéfices par une administration prudente et une exploitation efficace dans le cadre de la structure tarifaire actuelle".

Votre
CROIX-ROUGE
est toujours
à l'oeuvre

Campagne de mars 1965
Objectif — $42,000.00
46 rue Drinkwater, Sudbury

A voir Ange-Aimée Joli (GISELE SCHMIDT) et son mari, le capitaine Félix Joli (GILLES PELLETIER), deux des sympathiques personnages de "RUE DE L'ANSE", ne dirait-on pas deux amoureux en pleine lune de miel? Chaque mardi à 8 heures du soir, le réseau français de télévision de Radio-Canada présente un nouvel épisode de la vie à Belle-Rivière, village imaginaire de la Gaspésie

Le maire de Toronto craint la république

TORONTO — "Nous nous dirigeons tous les jours vers une république", a déclaré le maire de Toronto, M. Philip Givens, à la suite de la décision du conseil métropolitain torontois de ne plus faire entendre le "God save the Queen".

A venir jusqu'à décembre, le conseil commençait toujours ses assemblées par le chant de l'hymne britannique, mais ses membres se sont maintenant mis d'accord pour trouver le O Canada plus approprié. Une décision en ce sens a été prise.

Le président du conseil, M. William Allen, a affirmé que l'assemblée démontrera suffisamment de respect envers la reine, en ayant son portrait suspendu sur le mur.

LA
CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER

Campagne de mars 1965
Objectif — $42,000.00
46 rue Drinkwater, Sudbury

Ces deux figures bien connues des téléspectateurs illustrent le téléroman de Réginald Boisvert, *le Pain du jour*, qui fêtait sa 100e émission le 3 mars dernier. MARTINE SIMON et YVES GÉLINAS interprètent les rôles de Laura et Robert Mathon pour qui le ciel semble enfin s'éclaircir. *Le Pain du jour*, tous les mercredis soir à 8 heures, au réseau français de Radio-Canada.

DEPARTMENT OF HIGHWAYS, ONTARIO

NOTICE TO TRUCKERS

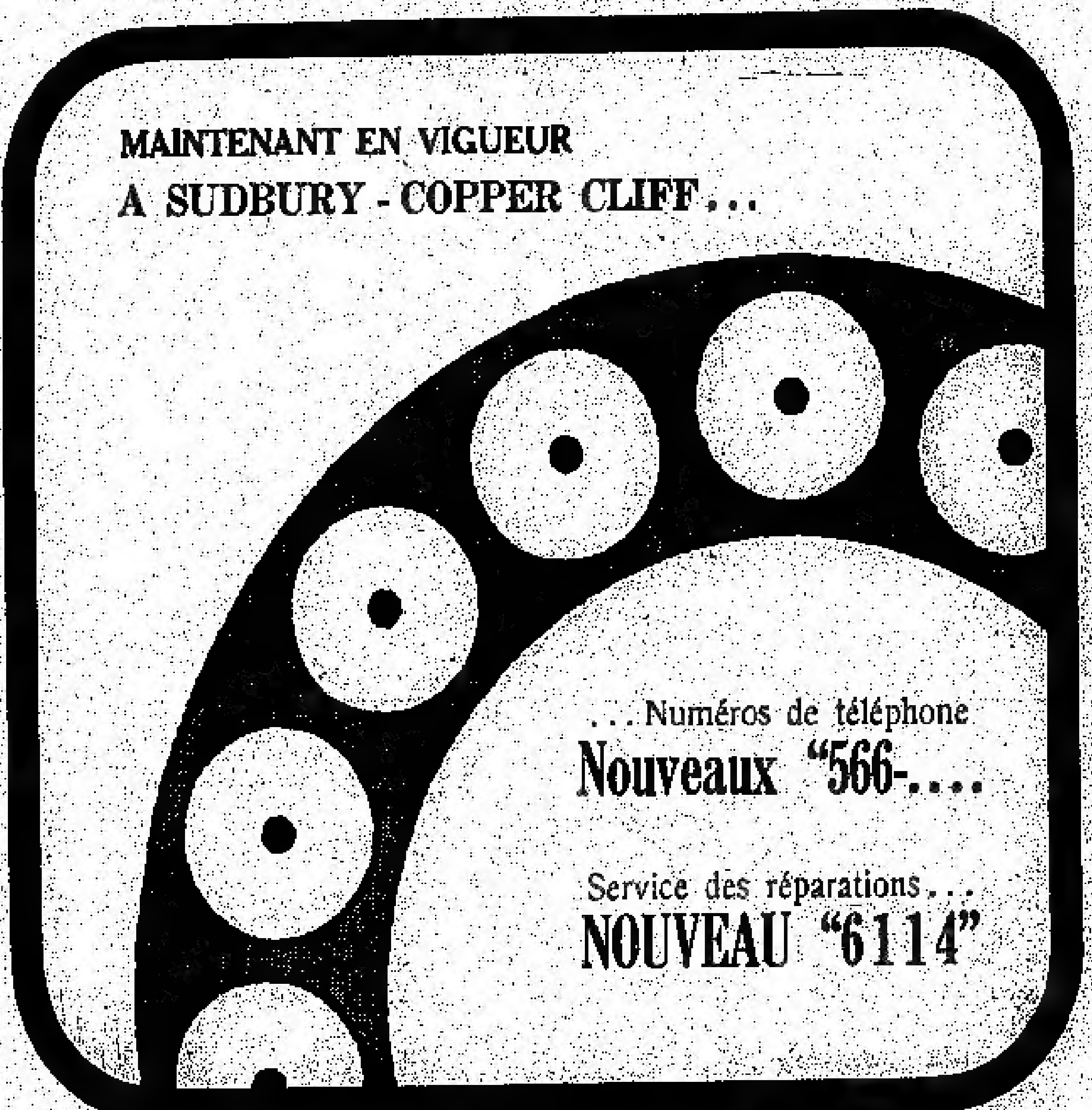
HALF LOADING REGULATION 1965

ONTARIO

REGULATION MADE UNDER THE HIGHWAY TRAFFIC ACT

Commencing 12:01 A.M., March 15th, 1965 all trucks will be limited to half loads, except on the following highways:
Highway No. 17 from Arnprior to Manitoba border
Highway No. 68 from Highway No. 17 to Little Current
Highway No. 69 from Highway 103 to Val Caron
Highway No. 108 from Highway 17 to Quirke Lake
Highway No. 526 from Highway 69 to Britt
Highway No. 536 from Highway 17 to Creighton
Highway No. 544 from Sudbury to Cartier via newly constructed portion of Highway 544 between Onaping and Cartier
Highway No. 544A from junction of Highway 544 to Levack
Highway No. 545 from Capreol to Milnet
All of Highway No. 639.

DEPARTMENT OF HIGHWAYS, ONTARIO.



Quelque 2,000 abonnés de la région de New-Sudbury sont maintenant dotés de nouveaux numéros de téléphone commençant par "566-...". Les nouveaux numéros (dont les abonnés seront desservis par le nouveau central du boul. LaSalle) apparaissent dans l'annuaire de 1965 qui vous a été distribué en février.

Avis à tous les usagers du téléphone de Sudbury - Copper Cliff: — Il vous faut composer tous les sept chiffres des numéros pour tous les appels que vous ferez à un numéro de téléphone commençant par "566" ou pour ceux que vous ferez depuis un tel numéro.

Avis aux abonnés du nouveau central "566": — Si vous avez une ligne à deux abonnés vous n'avez qu'à composer le numéro complet inscrit à l'annuaire, pour atteindre l'abonné qui partage votre ligne.

— Vous avez probablement remarqué que les appels faits aux autres abonnés dont les numéros de téléphone commençant par "566" sont acheminés plus rapidement que ceux qui sont faits à des numéros commençant par "67" ou "68". Veuillez laisser le téléphone sonner quelques secondes de plus quand vous appelez des amis ou des collègues dont les numéros commencent par "67" ou "68".

Des indications faciles à suivre sur la façon de faire vos appels sont données dans les premières pages de votre annuaire. Et pendant que vous avez le livre à la main, pourquoi ne pas mettre à jour la liste personnelle des numéros que vous appelez souvent. Au cas où une liste de ce genre vous manquerait, demandez à notre bureau d'affaires qu'on vous fournisse un carnet bleu.

De plus, tous les abonnés de Sudbury-Copper Cliff doivent composer "6114" pour atteindre le service des réparations.

BELL *Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens*